Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (II) veut.}(35/XXIV)



SE PRÉPARER AUX ÉPREUVES avec l'Imam^(qa)

DE SA'AD et le Prophète^(s) Sh. YOUSSEF sur les USA et l'Irak

IR Q

de l'Islam

SOMMAIRE du N°33 Safar 1433 - Janvier 2012

3 - Éditorial

4 - La Prière

Les degrés de la purification par l'eau

5 - L'invocation

Ton Décret (2): avec le remerciement

6 - Le Coran

Sourate « an-Nâs » (8)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

Se préparer aux épreuves

9 - Connaître Dieu

Le Savoir de Dieu (1)

10 - La Voie de l'Éloquence

Ami / ennemi?

1 - Méditer sur un dessin

L'hiver



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

Invocation de l'Imam as-Sâdeq(p) pour les visiteurs de l'Imam Hussein^(p)



13 - Notre réelle Demeure Les hurlements du mort

14 - Méditer sur l'Actualité

Retraite américaine: victoire irakienne

15 - Le Bon Geste

Pour un morceau de pain ramassé

16 - Des états spirituels

Le message de Sa'ad



17 - La Bonne Action

Se réunir pour invoquer Dieu

18 - Des exemples : les grands savants

La commémoration de « 'Arba 'in » le 15 Sha'ban



19 - Les Lieux Saints

Notre marche de Najaf à Karbalâ'



20 - Notre Santé

20-Deux autres exemples de maladies

21-La santé selon la saison: Janvier

22-Le navet



23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres Marpa et son disciple Milarepa

24 - Entretien exclusif avec Sheikh Youssef an-Nasserî

26 - Le Courrier du lecteur

Réponses au questionnaire

27 - Le Livre du Mois

« Doctrine de la Révolution islamique » de l'imam Khomeynî^(qs)

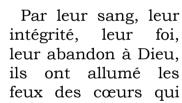
28 - Le Coin Notes

En marche vers « al-Fawz » (la réussite)

Dieu (qu'îl soit Loué et Exalté) pour ce Don grandiose de la famille du dernier^(s) des Prophètes, pour ce sacrifice pur, unique de l'Imam al-Hussein^(p), qui n'a pas d'égal dans toute l'histoire de l'humanité et qui a gardé à travers les temps sa même actualité brûlante, sa même authenticité ?

Par leur sang, leur sincérité, leur foi, leur remise à Dieu, l'Imam al-Hussein^(p) et ceux qui étaient avec lui^(p) ont clamé leur refus de l'injustice, du despotisme, de la corruption, de l'oppression, de l'incroyance, et

ont repoussé leur mainmise définitive!



se consument sans fin de douleur et d'amour pour al-Hussein $^{(p)}$!

Par leur sang, leur authenticité, leur foi, leur confiance en Dieu, ils ont protégé et gardé vivant l'esprit de l'homme, effluve de l'Esprit divin insufflé en lui!

Par leur sang, leur loyauté, leur foi, leur fait de compter sur Dieu, ils ont préservé la pureté, la limpidité de la nature originelle fondamentale de l'homme (sa *fitra*) et ont sauvé son « humanité » (cette spécificité qui fait de l'homme un être « humain » à la différence de toutes les autres créatures)!

« Tous les jours 'Ashûrâ', toutes les terres Karbalâ' ». Par leur sang, leur fidélité, leur foi, leur soumission à Dieu, ils ont déchiré le voile de la vanité et de la bassesse de ce monde (ici-bas) et ouvert le chemin de la Vérité, de l'Amour, du Bonheur, du Paradis, de l'Au-delà, le chemin qui mène sûrement à Dieu.

Appel véridique qui trouve écho dans le for intérieur de toute personne éprise de justice et de vérité parce qu'inscrit en lettres de sang et d'amour dans son cœur, sa conscience, son affectivité! Message adressé à tout être humain, quel qu'il soit, homme ou femme, musulman ou non, blanc ou noir, savant ou ignorant..

Et pendant ce mois de Safar, des millions de gens prennent le chemin de Karbalâ', dans leur cœur et dans la réalité, pour commémorer le quarantième jour du martyre de l'Imam al-Hussein^(p), pour clamer à leur tour bien fort, leur refus de l'injustice, de l'oppression et de l'incroyance, et réaffirmer leur volonté de Paix, de Justice, de Vérité et d'Amour!

Et cette année, fait hautement significatif, cette marche aura lieu sur les traces de ces milliers de tanks et de chars de la plus grande armée du monde, chassés de ce pays grâce à la détermination du peuple irakien! Les Etats-Unis avaient voulu, quelque neuf ans plus tôt, transformer ce pays en une grande base militaire et imposer leur mécréance.. Le peuple irakien a dit «Non!», confirmant la victoire du sang sur les armes!

« Non à l'injustice et à l'humiliation! »
« Oui à la justice, à la réforme et à l'unité! »

B/Des règles de conduite à propos des préliminaires à la prière Au moment de se tourner vers l'eau pour se purifier

Hadith tiré du « Flambeau de la Loi révélée » (*Misbâh ash-sharî'at*)⁽¹⁾ Les deuxième, troisième et quatrième degrés de la purification par l'eau

Après avoir mis en évidence le premier niveau de la purification et montrer comment y arriver, l'Imam as-Sâdeq^(p) commence l'explication du second niveau de la purification par l'eau :

« Ensuite, vis la Création de Dieu comme l'eau se mélange aux choses, en faisant parvenir à chaque chose son droit. Et cela ne change pas le sens, si l'on considère la parole du Messager de Dieu^(s): « Le croyant sincère est semblable à l'eau. » »

La première règle que l'Imam^(p) avait mis en évidence concernait la relation de l'individu cheminant vers Dieu avec ses forces intérieures et ses membres. La seconde règle à laquelle il^(p) fait allusion ici dans ce propos concerne le comportement de l'homme avec la Création de Dieu. Elle met en évidence comment le cheminant vers Dieu doit se comporter avec les créatures.

En observant la subtilité du mélange de l'eau aux choses, l'homme découvre comment les forces immatérielles (*malakûtiyyah*) divines se mélangent au monde de la nature et demandent que les impuretés n'y aient pas d'influence.

On peut déduire de ce propos aussi, de façon implicite, la réalité de l'isolement (avec Dieu): en même temps que le cheminant vers Dieu vit avec toutes les sortes de gens selon les convenances, fait parvenir aux créatures leurs droits, se comporte et agit avec chacune d'entre elles en fonction de ce qui convient à son état, il n'outrepasse pas le Droit divin, ne néglige pas son sens qui est l'adoration, la soumission et l'orientation vers la Vérité.

Ainsi, dans la multitude, il est dans l'isolement en soi, et son cœur qui est la demeure de l'Aimé est exempt des autres (autres que Dieu) et vide de toute forme et exemple.

(1)Voir la traduction du hadith de l'Imam as-Sâdeq^(p) en entier dans la revue Lumières Spirituelles N°31.

sur la façon dont le cheminant doit se comporter avec Dieu très-Elevé : « Fais en sorte que ta pureté avec Dieu

La troisième règle évoquée par l'Imam^(p) porte

« Fais en sorte que ta pureté avec Dieu Très-Elevé dans l'ensemble de tous les actes d'adoration soit comme la limpidité de l'eau quand Il [Dieu] la fit descendre et la qualifia de pure (« tahûrann ») »

Le cheminant vers Dieu doit être exempt du comportement de la nature. Il doit veiller à ce que les impuretés et les ténèbres de la nature ne trouvent pas voie vers et dans son cœur, que l'ensemble de ses actes d'adoration soient exempts de l'ensemble des sortes d'associationnisme, apparentes et intérieures.

A l'exemple de l'eau qui, quand elle descend du ciel, est pure et purifiante, immaculée, le cheminant vers Dieu doit préserver son cœur (qui est descendu pur et limpide du ciel, du monde du Mystère, du monde immatériel), de la mainmise du *shaytan* et de la nature et l'empêcher de le souiller par les impuretés.

Après cela, l'Imam^(p) fait allusion à la **dernière** règle adressée aux gens de la gymnastique spirituelle et du cheminement :

« Purifie ton cœur par la piété et la certitude au moment de la purification de tous les membres par l'eau. » (de l'Imam as-Sâdeq^(p) tiré de « Misbâḥ ash-Sharî'at » N°10 p35)

Il^(p) évoque deux stations sublimes pour les gens de la connaissance : la **piété** (dont la perfection consiste à abandonner tout ce qui est autre que Dieu) et la **certitude** (dont la perfection est la vision et la Présence de l'Aimé).

> (d'après Al-Adab al-Ma'nawiyya li-<u>s</u>-<u>Sa</u>lât de l'Imam al-Khomeiny^(qs) - Maqâlat 2 - Chap 3 (3))

Pendant la purification avec de l'eau, la deuxième règle concerne le comportement de l'homme avec la Création de Dieu, la troisième son comportement avec Dieu et la quatrième concerne le coeur.

Ton Décret (2)

Avec le remerciement

« Mon Dieu, ce que Tu nous as donné comme don ou ce que Tu nous as accordé comme faveur,



ou ce dont Tu nous as fait la faveur en marque d'honneur,

donne-le-nous avec un **remerciement**qui le subjugue et l'anéantit,
et rends-le pour nous [ce que Tu nous as donné]
comme s'élevant [augmentant] dans Ta Satisfaction,
et dans nos bonnes actions, notre dignité, notre grandeur,
et dans Tes (nos) Bienfaits, Ton (notre) Honneur,
en ce monde et dans l'Au-delà,
et ne le rends pas pour nous comme une joie immodérée,
une insolence, une épreuve, une exécration,
un châtiment, une humiliation

Extrait d'une invocation dite au sanctuaire de l'Imam 'Altío in Mafath al-Jinán p1133 aux Ed. B.A.A

en ce monde et dans l'Au-delà. »

اللَّهُمَّ وَمَا أَعْطَيْتَنا مِنْ عَطَاءٍ أَوْ فَضَّلْتَنا بِهِ مِنْ فَضِيْلَةٍ أَوْ أَكْرَمْتَنا بِهِ مِنْ كَرَامَةٍ فَأَعْطِنا مَعَهُ شُكْراً يَقْهَرُهُ وَيَدْمَغُهُ Allâhumma, wa mâ a'taytanâ min 'atâ'inn, aw faddaltanâ bihi min fadîlatinn, aw akramtanâ bihi min karâmatinn, fa-a'tinâ ma'ahu shukrann, yaqharuhu wa yadmaghuhu,

وَاجْعَلْهُ لَنا صَاعِداً فِي رِضُوانِكَ وَفِي حَسَناتِنا وَسُؤْدَدِنا وَشَرَفِنا وَنَعْمائِكَ وَكَرَامَتِكَ فِي الدُّنْيا وَالآخِرَةِ wa-j'alhu lanâ sâ'idann fî ridwânika wa fî hasanâtinâ wa su'dadinâ wa sharafinâ wa na'mâ'ika wa karâmatika fî-d-dunyâ wa-l-âkhirati

وَلا تَجْعَلْهُ لَنا أَشَراً وَلا بَطَراً وَلا فِتْنَةً وَلا مَقْتاً وَلا عَداباً وَلاَ خِزْياً فِي الدُّنيا وَالآخِرَةِ

wa lâ taj alhu lanâ asharann wa lâ batarann wa lâ fitnatann wa lâ maqtann wa lâ 'adhâbann wa lâ khizyann fî-d-dunyâ wa-l-âkhirati.

La sourate an-Nâs (les Gens) XCIX (8)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, qul : a'ûdhu bi-rabbi-n-nâsi, maliki-n-nâsi, ilâhi-n-nâsi, Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, dis : « Je cherche refuge auprès du Seigneur des gens, (1) du Souverain des gens,(2) de la Divinité des gens₍₃₎

مِنْ شَرّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ (٤)

min sharri-l-wawâsi-l-khannâsi

contre le mal de celui qui suggère, le furtif, (4)

Reprenons.. (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « al-Mîzân », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans « al-Amthâl », de sayyed Ja'far al-Murtadâ, dans son « Tafsîr sourate an-Nâs », et de sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm » ainsi que du commentaire du 25e Hadith de l'imam Khomeynî^(qs).)

Après voir vu la nécessité de chercher protection et immunité auprès de Dieu en évoquant trois de Ses Attributs, et su ce qu'était le mal, nous terminons l'étude de la signification des « suggestions » (alwaswasat).

« al-waswâsi » الْوَسْوَاس

LES ÉTAPES DU « WASWAS »

Ce qui atteste que les « suggestions » sont des actes du « shaytân » et des insinuations de ce maudit, dans lesquelles ne se trouve aucune motivation religieuse ou incitation de la foi/croyance, malgré les prétentions de son détenteur, est que ces « suggestions » sont contraires aux règles de la Législation et aux propos rapportés des Gens de la Maison, les Infaillibles, les Purs.

Il est rapporté un propos de l'Imam as-Sâdeq^(p):

« J'évoquai, devant l'Imam as-Sâdeq^(p), un homme qui était éprouvé par les petites ablutions (wudû') et la prière et lui dis qu'il était un homme raisonnable. Abû 'Abdallah répliqua : « Quelle raison a-t-il, alors qu'il obéit au « shaytân »!? »

« Et comment obéit-il au « shaytân » ? » demandai-je. Il^(p) me répondit : « Demande-lui d'où vient ce qu'il fait. Il te dira: « des actes du « shaytân ». » » (Kâfî, vol.1, Kitâb al-'aqil wa-l-jahl H10)

Ce propos rapporté illustre bien comment le « shaytân » agit. S'il ne peut égarer une personne à travers la corruption et la débauche, il prend alors le chemin des actes d'adoration, des rites religieux pour invalider les actes qui doivent la rapprocher de Dieu et l'élever par eux vers Dieu Très-Elevé, et les rendre des moyens pour l'éloigner de la place de la Seigneurie (que Son Importance soit Magnifiée) et la rapprocher d'Iblis et de ses soldats. Ainsi, le « shaytân » commence par corrompre les actes de Bani Adam pour éloigner son cœur de Dieu Très-Elevé et en retirer Dieu Très-Elevé.

Il est probable qu'Iblis ne va pas se contenter de faire des suggestions au niveau des actes, mais qu'il va essayer de jouer avec les croyances de l'homme et lui suggérer de fausses idées au niveau du dogme et de la religion pour l'éloigner de la Religion de Dieu, le faire douter de l'Origine et de la Résurrection et l'envoyer vers la misère éternelle.

Maintenant, voyons ce que signifie « al-waswâs » (avec le second « a » long) et ce qu'il représente.

«AL-WASWÂS»: AGENT, QUALIFICATIF **EMPHATIQUE OU NOM D'ACTION?**

• Selon l'apparence, le mal est attribué à « celui qui suggère » (l'agent) plus qu'à la « suggestion » ellemême. En même temps l'agent n'est désigné que par l'action qui le caractérise, celle de suggérer. Il n'est pas nommé explicitement.

Sans doute parce que Dieu veut attirer notre attention sur l'action elle-même (la suggestion), sa dangerosité, ses particularités, sur la voie par où passe le mal, sur les moyens employés pour atteindre le for intérieur de l'individu plutôt que sur l'agent lui-même.

Sans doute aussi pour ne pas limiter l'agent à un seul acteur mais désigner tous ceux des djinns et des hommes qui agissent ainsi. Et il n'y a pas de différence dans le fait que l'origine de la « suggestion » soit l'âme, le for intérieur ou un intermédiaire de l'extérieur, des « shayâţîn » des djinns et des hommes.

Et sans doute pour indiquer que le mal est attribué à celui qui le fait à cause de ce qu'il fait, (c'est-à-dire suggérer), et cela quel que soit celui qui le fait, sans spécifier un groupe à l'exclusion d'autres.

La qualification de « suggérer » est là pour indiquer la cause de la nécessité de demander refuge et protection, en tant que la sollicitation d'une protection est causée par l'arrivée du mal qui nous atteint à travers ces suggestions.

•Considérer « al-waswâsu » comme une forme emphatique (comme fa'âl, « être la suggestion même » – forme qui serait en harmonie avec le mot suivant « khannâs » –) ou comme un nom d'action (masdar, la suggestion) comme certains savants le suggèrent ne change en rien le sens fondamental : celui de voir en l'action elle-même la cause du mal dont on doit prendre garde.

En effet, la forme emphatique est utilisée pour décrire quelqu'un, en vue de mettre en évidence cette qualification. La forme emphatique de « *alwaswâsu* » impliquerait de faire davantage attention à cette créature.

Et peut-être que cela explique aussi l'attribution de la qualification de « mal » à cette créature de façon absolue, en tant que le mal vient d'elle à cause du fait qu'elle est devenue la « suggestion »-même, qu'elle est « pure suggestion. »

D'où la nécessité de chercher protection auprès de Dieu en nommant trois de Ses Attributs.

•De même le nom d'action est habituellement utilisé pour décrire quelqu'un en vue de montrer que « celui qui suggère » est « celui qui suggère »-même, en soi, non pas comme un défaut par accident. Par exemple, on dit que Zayd est « justice » ('adel) et non pas « juste » ('âdel), pour montrer qu'il est la justice même tant il est juste, ou encore la justice s'est matérialisée en Zayd.

Ainsi la « suggestion » s'est matérialisée en lui au point de devenir la « suggestion »-même, au point que si l'on dit « suggestion », il nous vient tout de suite à l'esprit « celui qui suggère » (en l'occurrence le « shaytân »). Le « shaytân » est la suggestionmême. Comme si « celui qui suggère » est sorti de sa nature (d'être un djinn ou un être humain) pour devenir cette qualification-même.

« al-khannâsi » الْخَنَّاس

« al-Khannâs » vient de « khunûs » qui a deux sens opposés :

-ce qui apparait après la dissimulation, c'est-à-dire la dissimulation précédant l'apparition.

-et le recul, la disparition après l'apparition, selon le sens qui apparait dans les propos rapportés : si le serviteur évoque Dieu Très-Elevé, le « *shaytân* » recule (bat en retraite) et disparait.

Quoiqu'il en soit, cette dissimulation peut :

-soit provenir de la **nature** même de « celui qui suggère » comme les propos rapportés l'indiquent. C'est le cas des djinns que les hommes ne peuvent pas voir. Dans le monde matériel, les djinns ont une sorte de dissimulation et l'apparition du « *shaytân* » se fait par l'apparition de ses suggestions qui expriment (sont expression de) son existence.

-soit se situer au niveau de l'**acte** de la « suggestion ». L'homme ne fait pas attention à ce qu'il lui arrive, au fait qu'il s'agit d'une « suggestion » du « *shaytân* ». Même! il pense que ce qu'il fait vient de lui, de son propre choix, alors que c'est le « *shaytân* » qui suggère et insinue en lui.

EN RÉSUMÉ

En résumé, le « shaytân » est dissimulé au regard de l'homme et se met à lui suggérer. Cette suggestion est un signe, une indication de son existence, de sa présence et de son apparition avant que ne soit évoqué le Nom de Dieu par le serviteur. Si le serviteur L'évoque, le « shaytân » (ou « celui qui suggère ») bat en retraite et disparaît et ainsi de suite. A cause de la répétition de ses tentatives et la multiplication de ses apparitions et disparitions, il est qualifié de « Khannâs ». La forme emphatique de « khannâs » indique ses nombreuses allées et venues entre la dissimulation et la disparition.

Ainsi, en un seul mot, Dieu nous indique deux particularités de « celui qui suggère » :

1-Il suggère de façon dissimulée – à la conscience de l'homme qui croit que ce sont ses propres pensées – et en dissimulant le faux sous un enrobage de vrai, le mensonge dans l'écorce de la vérité, le péché dans le vêtement de l'adoration, l'égarement derrière le voile de la guidance.

2-Il s'éclipse et se dissimule devant l'évocation de Dieu

AVEC L'IMAM AL-MAHDI(qa)



e biebaiei anx

Un homme arriva chez Mohammed fils de 'Alî al-Bâqer^(p) et lui demanda comment ils allaient. L'Imam al-Bâqer^(p) répondit :

« Vous ne savez pas comment nous allons après cela?

[En allusion aux exactions faites par les Omeyyades à leur encontre.]

Nous sommes dans cette nation comme Banî Israël: leurs fils étaient tués et leurs filles étaient laissées en vie. Ces derniers [les Omeyyades] ne sont-ils pas en train de tuer nos fils et de laisser nos filles en vie?

Les Arabes ont décidé qu'ils sont meilleurs que les étrangers.

Les étrangers leur ont demandé en quoi.

Ils ont dit: « Mohammed est un Arabe venant de chez nous. » Ils leur ont dit : « C'est vrai. »

Les gens de Quraïsh ont décidé qu'ils étaient meilleurs que les Arabes qui n'étaient pas de Quraïsh.

Les Arabes qui n'étaient pas de Quraïsh ont demandé en quoi. Ils leur ont répondu : « Parce que Mohammed était de Quraïsh ». Ils leur dirent que c'était vrai.

Si le peuple a raison, alors nous sommes meilleurs que les gens de Quraïsh parce que nous sommes les descendants de Mohammed^(s), et les gens de sa maison et de sa famille. Et personne ne partage cela avec nous. »

L'homme s'exclama alors: « Par Dieu! Je vous aime, ô Gens de la Maison. » Il^(p) répondit :

« Alors prends pour tunique les épreuves, car, par Dieu!, elles sont plus rapides [à venir] sur nous et sur nos partisans que le torrent dans la vallée. Par nous, se manifeste l'épreuve et ensuite par vous. Par nous se manifeste l'abondance et ensuite par vous. »

> Rapporté par Manhal fils de 'Omar in *Bihâr al-Anwâr*, vol.46 p360 H.1 cité in *L'Imam al-Bâqer*^(p) p135-136

Le **Savoir** de Dieu (1)

Ayûb fils de Nûh écrivit à Abû-l-Hassan^(p) lui demandant si Dieu Tout-Puissant connaissait les choses avant de les créer (les choses) et de les constituer, ou bien s'Il ne les connaissait pas avant de les créer, de vouloir les créer et de les constituer, et s'Il a connu ce qu'Il a créé quand Il l'a créé et ce qu'Il a constitué quand Il l'a constitué. Il^(p) écrivit de sa main :

« Dieu a toujours été Connaissant des choses avant de les créer (les choses), comme Son Savoir des choses est après les avoir créées (les choses). » Usûl al-Kâfî, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 34 p160 H4

Abû Ja'far, l'Imam al-Bâqer(p) dit à propos du Savoir de Dieu:

« Dieu Tout-Puissant était alors qu'il n'y avait rien d'autre que Lui et Il était toujours Savant de ce qui sera. Son Savoir de cela était avant qu'il ne fût, comme Son Savoir de cela est après qu'il fut. » Usûl al-Kâfî, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 34 p159 H2

Quelqu'un envoya à Abû-l-Hassan^(p) (l'Imam ar-Ri<u>d</u>â) une invocation dans laquelle il écrivit : « *Louange à Dieu*, *limite extrême de Son Savoir*. » Il^(p) lui répondit par écrit :

« Ne dis pas « limite extrême de Son Savoir » parce que Son Savoir n'a pas de limite. » Usûl al-Kâfî, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 34 p159-160 H3

NAHJA al-BALÂGHA (la Voie de l'Éloquence) et nous

Ami ou ennemi ?!

Aime ton ami avec une certaine retenue, au risque qu'il devienne un jour ton ennemi! Et ménage ta haine envers ton ennemi, peut-être deviendra-t-il un jour ton ami!

du Prince des croyants^(p) in *Nahja al-Balâgha*, *Hikam* n°268 (ou n° 270 ou n°259)

أَحْبِبْ حَبِيبَكَ هَوْناً مَا عَسَى أَنْ يَكُونَ بَغِيضَكَ يَوْماً مَا،

Ahbib habîbaka hawnann mâ 'asâ an yakûna baghîdaka yawmann mâ Aime ton ami avec légèreté, peut-être qu'il deviendra un jour objet de ta haine.

= avec une certaine modestie, réserve ahbib: de « habba » (aimer), 2e p.s. à 'asâ an : pour exprimer une probabilité l'impératif = aime introduisant une phrase où le verbe est habîba-ka: nom du verbe « habba » au « présent » avec un « a » à la fin = ton bien-aimé, ton ami (« mansûb ») $+ \ll ka \gg le pronom suffixe 2^e p.m.s.$ hawnann mâ: nom d'action du verbe baghîda-ka : nom du verbe « baghada » (être haï, détesté) et « ka » pronom suffixe « hâna » (être léger, facile, jouir de peu de considération) renvoyant à l'interlocuteur = celui qui est haï et détesté par toi, ton ennemi + « mâ » pour renforcer l'indéfinition

وَأَبْغِضْ بَغِيضَكَ هَوْناً مَا عَسَى أَنْ يَكُونَ حَبِيبَكَ يَوْماً مَا.

Wa abghi<u>d</u> baghi<u>d</u>aka hawnann mâ 'asâ an yakûna <u>h</u>abîbaka yawmann mâ **Et ménage ta haine envers ton ennemi, peut-être qu'il deviendra ton ami un jour.**

Appel à la mesure et à la modération dans les relations d'amour et de haine avec les autres. Ainsi, même si on aime beaucoup quelqu'un, il ne faut pas lui confier tous ses secrets ni lui dévoiler tous ses défauts, car ces sentiments peuvent se retourner et la haine remplacer l'amour et l'amitié. Cette personne pourra exploiter ce qu'il sait aux dépens de l'autre. De même, pour les sentiments de haine. Cette personne détestée pourra devenir un ami, alors on regrettera ce qu'on a ressenti et fait contre lui et on devra s'en excuser.

MÉDITER SUR UNE PHOTO



{ Il [Dieu] fait sortir le vivant du mort et Il est celui qui fait sortir le mort du vivant. Voilà Dieu [que vous mettez] loin de vous. Alors comment vous laissez-vous détourner?} (95/6 Les Troupeaux)

EXPÉRIENCES SPIRITUELLES de nos Infaillibles^(p)

L'invocation de l'Imam as-Sâdeq(p) aux visiteurs de l'Imam Hussein (p) à Karbala'

Mu'âwiyah fils de Wahab entra chez l'Imam as-Sâdeq^(p) alors qu'il^(p) était prosterné sur son tapis de prière et invoquait Dieu de cette invocation :

《 Ô Celui Qui nous a spécifiés par la noblesse et nous a spécifiés par le Testament, Qui nous a promis l'intercession,

Qui nous a donné le savoir de ce qui est passé et ce qui reste [va venir], Qui a fait que les cœurs des gens s'inclinent vers nous,

pardonne-moi, à mes frères

ainsi qu'aux visiteurs de la tombe d'Abû Abdallah al-Hussein^(p) qui ont dépensé leurs biens et se sont déplacés en personne (leurs corps) dans le désir de notre bienfaisance,

dans l'espoir de ce qu'il y a auprès de Toi dans le lien avec nous,

en vue de faire plaisir à Ton Prophète(s) en réponse à notre ordre de leur part,

en vue de mettre en colère nos ennemis – ils ont voulu par cela [obtenir] Ta Satisfaction – !

Alors, récompense-les de notre part par la Satisfaction;

Protège-les durant le jour et la nuit ;

Veille à leur place de la meilleure façon sur leurs familles et leurs enfants qu'ils ont laissés derrière eux.

Accompagne-les et protège-les contre le mal de tout arrogant entêté et de tout faible ou fort de Tes créatures,

contre tout mal des shaytans des gens et des djinns.

Accorde-leur le meilleur de ce qu'ils ont espéré de Toi dans leur éloignement de leur patrie et pour nous avoir préférés à leurs enfants, leurs familles et leurs proches.

Mon Dieu, c'est que nos ennemis leur ont reproché leur sortie,

mais cela ne les a pas empêchés de se déplacer en personne,

en opposition à ceux qui sont en opposition à nous.

Alors, fais miséricorde à ces visages que le soleil a changés ;

fais miséricorde à ces joues qui se sont retournées sur la tombe d'Abû Abdallah^(p);

fais miséricorde à ces yeux desquels ont coulé des larmes par miséricorde pour nous ;

fais miséricorde à ces cœurs qui se sont affligés et qui ont brûlé pour nous ;

fais miséricorde au cri qui a été [lancé] pour nous!

Mon Dieu, je Te confie ces âmes et ces corps

jusqu'à ce que nous arrivions à eux au Bassin, le Jour de la grande soif! >>>

Il était ainsi prosterné, invoquant Dieu de cette invocation.

Quand il eut fini, je lui dis : « Que je sois en rançon pour toi. Si ce que j'ai entendu de toi était pour celui qui ne connaissait pas Dieu, j'aurais pensé que le Feu ne goûterait rien de lui! Par Dieu, j'aurais souhaité l'avoir visité et ne pas être allé au Hajj. » Il^(p) me dit : « Tu en es proche, qu'est-ce qui t'empêche de t'y rendre? » Puis il^(p) ajouta: « Ô Mu 'âwiyah, pourquoi laisses-tu cela? »

Je lui dis : « Que je sois en rançon pour toi, je ne savais pas que l'ordre atteignait tout cela [que c'était aussi important]. » Il^(p) dit : « Ö Mu'âwiyah, ceux qui invoquent pour ses visiteurs sont plus nombreux au ciel que ceux qui invoquent pour eux sur terre. »

(rapporté par Mu'âwiyah fils de Wahab, in al-Kâfî vol.4 p582 – Bâb Fadl Ziyârat Abî Abdallah al-Hussein^(p))

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux {Certes, nous sommes à Dieu et c'est vers Lui que nous retournons.}

Les hurlements d'un mort lors de son enterrement



In jour, je me rendis à Wadi Salâm près de la noble ville de Najaf, pour visiter les tombes (les âmes) des croyants, quand, soudain, j'entendis les braiements d'un mulet comme si on le battait ou on l'égorgeait.

Il brayait tellement fort que la terre de Wadî Salâm en tremblait! J'allai dans sa direction pour le sauver.

Mais, en m'approchant de l'endroit, je ne vis aucun mulet. Il y avait là des funérailles. Des gens, venus déposer un cercueil, attendaient d'enterrer le mort. J'entendis à nouveau des braiements. Je me tournai et je me rendis compte qu'ils s'élevaient du cercueil!!! Ceux qui l'enterraient ne semblaient nullement au courant de ce qui se passait. Ils n'entendaient rien et vaquaient à leur tâche avec calme et sang froid.

A première vue, selon l'apparence, c'était l'enterrement d'un homme injuste qui refusait les châtiments de la tombe qui se présentaient à lui. Il devait être effrayé à leur vue avant même d'être enterré, avant même de les avoir subis. Il devait être stupéfait devant les images du monde intermédiaire qui se dévoilaient devant lui! Aussi hurlait-il son refus d'y entrer de toutes ses forces...

(al-Qommî auteur de *Safînah al-B<u>ih</u>âr* cité in *al-Qu<u>s</u>a<u>s</u> al-'irfâniyyah* p365) Sayyed Jamâl ad-Dîn al-Kalbâ-gatû^(qs) aimait se rendre dans un cimetière en dehors d'Ispahan, la nuit du vendredi pour réfléchir sur al-Barzakh (ce monde intermédiaire après la vie sur terre), sur sa réalité, sur les âmes/esprits qui y vivaient. C'est durant une nuit froide d'hiver, où la neige était aussi au rendez-vous, qu'il lui arriva quelque chose qu'il n'oublia jamais.

« Des gens frappèrent à la porte du cimetière (fermée durant la nuit) pour déposer le cercueil d'un de leurs proches mort depuis peu et qui devait être enterré dans ce cimetière le lendemain. Ils voulaient que le responsable des lieux récitât le Coran sur sa dépouille, en attendant leur retour le lendemain matin.

Je regardais cela de loin, ouvrant mon mouchoir pour prendre et manger un morceau de pain, quand je vis les anges des tourments et des tortures se précipiter sur le nouvel arrivé et se mettre à le torturer. Ils lançaient sur la tête du mort des épingles de feu de sorte que les flammes montaient vers le ciel.

Le mort hurlait et ses hurlements s'élevaient vers le ciel. Tout le cimetière tremblait de ses cris.

Je ne savais pas quelles sortes de péchés avait commis ce mort. Etaitil un de ces despotes injustes pour mériter de tels châtiments? Il hurlait alors que le lecteur du Coran était assis à ses côtés et continuait tranquillement sa lecture. Il semblait ignorer ce qui se passait.

Il hurlait et moi je chancelais à la vue de ce « spectacle ». Je tremblais de tout mon corps, mon visage changeant de couleur, devenant blême. J'étais sur le point de tomber.

J'indiquais au responsable du cimetière que je voulais sortir mais il ne me comprenait pas. J'essayais de lui dire : « *Ouvre la porte! Je veux sortir*. » Mais ma langue était comme prisonnière dans ma bouche, comme paralysée. J'étais dans l'incapacité de parler.

Après de gros efforts, je réussis à me faire comprendre : « Ouvre les verrous de la porte, je veux partir.. » Il essaya de m'en dissuader : « Ô Sayyed, il fait froid et le sol est recouvert de neige. La nuit, les loups peuvent te dévorer. » Il ne voulait pas ouvrir la porte.

A la fin, je dus l'ouvrir moi-même et je m'enfuis de ce cimetière malgré l'obscurité de la nuit, le froid et les loups. Je ne pouvais supporter davantage la vision de ces tortures et ces cris qui me déchiraient les entrailles..

(Sayyed Jamâl ad-Dîn al-Kalbâgatû cité in al-Qusas al-'irfâniyyah pp367-368)



MÉDITER (sur) L'ACTUALITÉ

Retraite américaine d'Irak : défaite cuisante américaine

La plus grande retraite militaire du monde (depuis la seconde guerre mondiale selon les experts en logistique américains) s'est achevée, deux semaines avant la date fixée, dans le silence total des medias, alors que c'est un évènement lourd de sens. Le 20 mars 2003, plus de 170 000 soldats, en grande majorité américains, envahissaient l'Irak avec la ferme intention d'y rester. La place stratégique du pays, ses richesses pétrolières et les prévisions évangéliques avaient suffi pour exciter les convoitises et justifier une telle occupation sans même l'aval des Nations Unies.

Moins de 9 ans plus tard, cette formidable machine de guerre, qui avait mobilisé plus de 250 000 personnes, doit battre en retraite sous les pressions politiques, populaires et aussi armées irakiennes. Le refus obstiné du peuple irakien et de ses représentants d'accorder l'immunité judiciaire aux soldats (et mercenaires) américains, ou/et de l'OTAN, qui resteraient sur le sol irakien pour tout crime qu'ils pourraient commettre, marque le point culminant de cette grande défaite américaine en Irak.

Pourtant les Etats-Unis n'ont pas lésiné sur leurs efforts pour remettre en question l'accord signé en

novembre 2008 avec le président Bush fixant le retrait des troupes américaines au 31 décembre 2011. Les Etats-Unis ont fait concession sur concession, n'ont cessé de réduire le nombre de soldats devant rester sur place, pour obtenir ce qui leur semblait fondamental, cette immunité judiciaire des soldats. Mais en vain.

Dans ces conditions, combien restera-t-il de formateurs américains? Le nombre⁽¹⁾ n'est pas encore définitivement fixé, de même celui des « employés » de l'Ambassade américaine (qui, comme cela est connu, est un nid d'espions). Mais ce qui est sûr c'est que l'immunité judiciaire ne leur sera pas accordée.

La retraite américaine d'Irak est une **victoire certaine** pour le peuple **irakien** qui a su mettre d'accord ses différentes composantes, kurdes, arabes, shiites, sunnites, chrétiennes, pour recouvrer l'autonomie du pays. Il n'y a pas assez de mots pour la décrire : « historique », « véritable », « réelle ». Le peuple irakien vient d'écrire en lettres d'or une page de son histoire en mettant en pratique les principes de l'école de l'Imam al-Hussein^(p).

De l'autre côté, il est un **véritable échec américain**, une défaite cuisante, historique. Les Etats-Unis ont été contraints de se retirer alors qu'ils voulaient rester dans ce pays !⁽²⁾ Ce qui montre que la plus grande armée du monde n'est pas invincible! Fait indéniable à tenir compte dans l'appréciation du

rapport de forces dans la région, que les intimidations et une formidable machine de propagande ne peuvent pas cacher indéfiniment.

Certes, les Etats Unis ont réussi à cacher leur échec : aucun media arabe ou occidental n'a couvert leur retrait alors que l'invasion de 2003 avait été sur-médiatisée. Quand et comment se sont retirés cette centaine de milliers et plus de soldats américains avec leur matériel ? Aucune mention, aucune image!! Pendant des mois, un flux régulier



de chars, transports de troupes, d'artillerie et autres engins quittant les 505 bases militaires éparpillées dans le pays pour se diriger vers le Koweït, et des centaines d'avions prenant l'air pour rapatrier le matériel délicat et une partie des troupes, au vu et au su des gens sur place, sont passés inaperçus dans les medias..

Aucune mention de cette retraite, accélérée du fait des commémorations de 'Ashûrâ' et du quarantième jour durant lesquels des millions de pèlerins empruntent à pied les mêmes routes (mais en sens inverse, vers Karbalâ') et à cause des opérations militaires quasi-quotidiennes contre ces troupes devenues vulnérables.⁽³⁾

Seules, quelques allusions ontapparu: au moment de la remise de la plus grande base militaire américaine à Bagdad, la « Victoire » aux autorités irakiennes (voir ci-dessous) puis des autres principales bases américaines dans le pays; au moment du transfert de quatre drones

La remise de la base « Victoire » aux autorités irakiennes, le 2 décembre 2011

Chassés d'Irak, les Etats-Unis durent organiser l'une des opérations de rapatriement de matériel et de troupes le plus grand et le plus complexe de l'histoire. Selon les calculs des experts en logistique, trois millions de pièces



d'équipement devaient être transportés à partir d'avions, d'hélicoptères et de chars. La retraite a commencé par les bases situées au nord, puis s'est poursuivie avec celles situées autour de Bagdad pour se terminer avec celles du sud, plus exposées aux opérations armées. Le 2 décembre 2011, la plus grande base militaire américaine près de Bagdad fut remise aux autorités irakiennes : un immense complexe situé en bordure de Bagdad, entouré d'un mur de 42 kms en béton et de barbelés, qui a abrité jusqu'à plus de 100.000 personnes, dont 42.000 militaires et plus de 65.000 employés de sociétés privées, selon l'historien de l'armée américaine, Jerry Brooks. Il ressemblait alors à une petite ville des Etats-Unis, avec ses villas en préfabriqué,

.../ ...

et victoire historique irakienne



en Turquie, et de l'arrivée de troupes américaines au Koweït (déploiement d'une brigade de 4 000 hommes jusqu'à l'été 2012), en Afghanistan et dans le golfe arabo-persique. (Au total, près de 40 000 sont encore présents dans la région.)

A la place de cette couverture, on a assisté à un écran de fumée pour camoufler cette humiliante défaite : diffusion d'informations mensongères comme cette mystérieuse tentative d'assassinat de l'ambassadeur saoudien à Washington, campagne médiatique agressive, belliqueuse, dramatique, notamment contre la Syrie et l'Iran, pays frontaliers de l'Irak, qui l'ont soutenu dans sa résistance contre les Etats-Unis.

Cependant, cela n'empêche pas que la victoire est réelle, effective, pour les Musulmans du monde entier.

PLUS DE SOLDATS AMÉRICAINS EN IRAK!

Certains expriment des inquiétudes pour l'avenir, après les effets dévastateurs de l'occupation américaine (pillage, division, insécurité, confessionnalisme, corruption, Etat disloqué, économie désarticulée, nombre de victimes élevé⁽⁴⁾..), et les bombes à retardement laissées sur place (présence d'agents

du Mossad, de la Qa'ida, de milices armées, du fanatisme alimenté par des fonds extérieurs, en plus de la méga-ambassade américaine).

Mais en façonnant cette victoire, le peuple et ses représentants politiques et religieux ont tracé la voie de l'avenir qui leur assurera la paix, la stabilité et la prospérité :

la voie de l'unité, de la solidarité et de la confiance en Dieu face aux ingérences des grandes puissances, en dépassant les divisions confessionnelles, nationalistes, chauvines.



La remise de la base « Victoire » (fin)

ses rues Liberty, Victory ou Lost Lake, ses supermarchés et ses fast-food. Les plus hauts gradés américains étaient logés dans les 2.300 m2 et les 20 pièces du palais al-Ez, en bordure de lac. Un autre de ces palaces, le palais Fao, immense avec ses 42.000 m2, ses 62 pièces, son revêtement de marbre, ses énormes chandeliers, abritait le quartier général militaire de la coalition, puis celui

des Etats-Unis. Son vaste hall a aussi servi lors de nombreux discours et cérémonies. La base était si grande qu'elle contenait des usines génératrices d'eau, de glace, d'électricité, une laverie, des salons de coiffure, des magasins et des restaurants. Quelques jours plus tard, ce fut le tour de la grande base aérienne d'al-Balad, à 70 km au nord de Bagdad, où des douzaines d'avions atterrissaient et décollaient quotidiennement, faisant la navette entre les Etats-Unis et l'Irak, qui est abandonnée. Comme à chaque fois, les Américains ont tout emporté.

(1)Les derniers chiffres avancés lors de la visite du 1er ministre irakien al-Maliki le 12.12.11 sont 157 militaires et 763 contractuels civils qui formeront les forces irakiennes sous l'égide de la déjà méga-ambassade américaine à Bagdad, qui bénéficiera de plus d'un budget de 3,8 milliards de dollars si le Congres américain donne son accord.

(2)Ses pertes selon les chiffres officiels: Morts: ~ 4 500 soldats (sans parler des 274 soldats tués en Irak ou en Afghanistan, brûlés et enterrés dans une fosse commune en Virginie, selon le Washington Post 8/12/11, citant des sources militaires); Blessés: ~ 32 224 soldats; Coût: ~ 3 à 4000 milliards \$. (3)En août 2010, un tapage avait été fait autour du début du retrait de l'armée américaine, cachant le maintien de 50 000 hommes sur place. Les Etats-Unis espéraient-ils rester dans le pays en ce se faisant plus discrets ?

(4)Une première estimation donne près de 126 000 civils Irakiens tués, 250 000 blessés, plus de deux millions de réfugiés à l'extérieur du pays, dans la région (dont un million en Syrie) et en Europe (surtout les Chrétiens).

LE BON GESTE

Avec un morceau de pain ramassé, essuyé puis mangé, obtenir l'affranchissement du Feu de l'Enfer!

L'Imam al-Hussein^(p) entra dans les lieux d'aisance et trouva, un jour, un morceau de pain. Il le tendit à l'un de ses serviteurs et lui dit : « Rappelle-moi ce morceau de pain quand je sortirai. » Le serviteur le mangea.

Quand al-Hussein fils de 'Alî^(p) sortit, il dit : « Ô serviteur, le morceau de pain. » « Je l'ai mangé, ô mon Maître. » L'Imam^(p) lui dit : « Tu es libre pour la Face de Dieu. »

Un homme s'exclama : « Tu l'as libéré ?! » II(p) répondit : « Oui ! J'ai entendu le Messager de Dieu^(s) dire: « Celui qui trouve un morceau de pain, l'essuie, le nettoie puis le mange, [ce morceau] n'est pas resté dans le ventre que Dieu ne l'a épargné du Feu. » »

(Rapporté par l'Imam ar-Ridâ(p) in Wasâ'il ash-Shî'ah vol.1, pp361-362)



Le message de Sa'ad



La tragique et tumultueuse bataille d'Uhud allait s'achever. Le combat, au début victorieux, s'était retourné au désavantage des Musulmans et était sur le point de devenir une défaite, du fait de la négligence et de l'abandon de certains soldats.

Une rumeur mensongère annonçant la mort du Prophète^(s) avait, plus que tout, ruiné le moral des Musulmans. De nombreux combattants tués ou blessés jonchaient le sol. Aussi un grand nombre de Musulmans prirent-ils la fuite.

L'un d'eux passa près de Sa'ad fils de Rabî', blessé de douze blessures. Il lui dit : « Sais-tu que le Prophète a été tué! » comme pour justifier sa fuite.

Sa'ad fils de Rabî' lui répliqua alors, le dissuadant de s'enfuir : « J'atteste que Mohammed a diffusé le Message de son Seigneur ! Alors combats, toi, pour défendre ta religion, car Dieu est Vivant et ne meurt pas ! »

Heureusement, grâce à la résistance du Prophète^(s) et la détermination d'un groupe restreint de croyants autour de l'Imam 'Alî^(p), les Musulmans parvinrent à rassembler leurs forces et à enrayer la défaite finale.

Le Prophète Mohammed^(s) était là à nommer un par un ses compagnons pour voir qui était vivant et qui était mort, et connaître la situation des blessés. « Qui se porte volontaire pour m'apporter des nouvelles exactes de Sa'ad fils de Rabî'? » dit-il (s).

L'un des « Ansars » (partisans du Prophète^(s) de Médine) se porta volontaire. Il partit à la recherche de Sa'ad fils de Rabî' et le trouva agonisant parmi les morts. Il lui restait encore un souffle de vie.

Il lui dit : « Le Messager de Dieu^(s) m'a chargé de lui rapporter de tes nouvelles, de lui dire si tu es mort ou encore en vie. »

Sa'ad fils de Rabî' lui répondit : « Transmetslui le salut de « paix » (as-salâm) de ma part et dislui que Sa'ad compte parmi les morts, car il ne lui reste plus que quelques instants à vivre. Dis-lui que Sa'ad fils de Rabî' lui dit :

« Que Dieu t'accorde, de notre part, les meilleures récompenses dignes d'un Prophète de sa communauté!

Et transmets le salut de « paix » de ma part à tes gens et dis-leur que Sa'ad fils de Rabî' leur dit :

« Vous n'aurez aucune excuse devant Dieu s'il arrivait malheur au Prophète alors que vous êtes encore en vie. » »

L'envoyé du Messager de Dieu^(s) n'avait pas quitté Sa'ad fils de Rabî' que ce dernier rendit l'âme pour retourner vers Dieu.

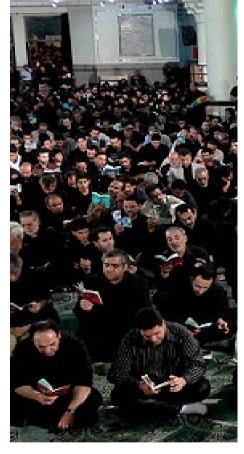
D'après une histoire de Qussas al-Abrâr de Shahîd Motaharî, N°104 pp184-186

Se réunir pour invoquer Dieu

« Quatre personnes qui se réunissent pour une seule chose et qui invoquent [Dieu], ne

se quittent pas sans avoir été exaucées.»

(de l'Imam as-Sadeq(p), al-Kâfî vol.2 p487 H2, Thawâb al- A'mâl p193)



« Il n'y a pas de groupe de quarante personnes qui se soient réunies pour invoquer Dieu Tout-Puissant pour une affaire, que Dieu n'exauce pas.

Et s'ils ne [peuvent] pas quarante personnes, alors quatre personnes qui invoquent Dieu Tout-Puissant dix fois. Dieu leur donnera satisfaction.

Et s'il n'y a pas quatre personnes, mais une seule,

qu'elle invoque Dieu quarante fois et Dieu le Très-Puissant, le Très-Fort l'exaucera.»

(de l'Imam as-Sadeq^(p), al-Kâfî vol.2 p487 H1)

La commémoration de 'Arba'în le 15 Sha 'aban!

Personne ne s'aventurerait à empêcher un Irakien de se rendre à Karbalâ' sur la tombe de l'Imam Hussein^(p) le dixième jour de Moharram ou le quarantième jour après le martyre de l'Imam Hussein^(p)! Car le peuple irakien se sent le dépositaire de ce tombeau, le gardien qui doit veiller à la fréquentation de ce lieu saint de sorte qu'il ne soit jamais abandonné de ses visiteurs.



C'est pourtant ce que fit le dictateur Saddam Hussein. Il interdit tout rassemblement en ce lieu, toute manifestation de ce genre pendant la période de 'Ashûrâ'. Après les bombardements massifs angloaméricains sur l'Irak en décembre 1998, le pays était à feu et à sang. Le peuple irakien voulait visiter l'Imam Hussein^(p) et tout le monde craignait un bain de sang! Le pouvoir de Saddam Hussein était prêt à tout, face à cette population non préparée à un affrontement armé.

C'est dans ce contexte que le grand savant Mohammed Mohammed-Sadeq Sadr monta à la tribune de la prière du vendredi et dénonça l'interdiction proclamée par Saddam Hussein du rassemblement à Karbalâ' le quarantième jour après le martyre de l'Imam Hussein^(p). Puis il appela la population à commémorer cet évènement à Karbalâ' ... le 15 Sha'ban!



Après avoir pu rétablir la prière de groupe du vendredi, interdite depuis des années par Saddam Hussein, instaurer la pratique du « majlis ta'ziyyah » après la prière du vendredi dans toutes les mosquées du pays, il appela à manifester à Karbalâ' le jour de la commémoration de la naissance de l'Imam de notre temps^(qa), le jour proclamé pour la défense des opprimés contre les oppresseurs.

Des millions d'Irakiens se rendirent à Karbalâ', à pied, en voiture, en bus.. dépassant leur peur, bravant les agents du pouvoir, répétant les mots d'ordre de l'Imam Hussein^(p) clamés par Sayyed Sadr : « Halte à l'humiliation! » ou « La mort m'est préférable à la vie avec les injustes! ».

Saddam Hussein comprit qu'il avait lui-même donné les moyens aux savants shiites de reprendre leur place auprès de la population, en sollicitant les bons offices de Sayyed Mohammed Mohammed-Sâdeq Sadr.

Au retour de cette journée historique, il assigna Sayyed Mohammed Sâdeq Sadr à résidence, pour mieux surveiller ses déplacements et quelques temps après, il envoya des hommes armés cagoulés tirer sur lui et sur ses deux fils aînés, au retour d'un de ses « majlis ta'ziyyah » du vendredi après-midi. C'était le 19 février 1999.

(Témoignage recueilli sur place)

Notre marche de Najaf à Karbala

(Safar 1432-Janvier 2011)

Cette année, nous avions décidé de concrétiser notre intention née l'année précédente d'accomplir la *Zyârat* à l'Imam Hussein^(p) en nous y rendant à pied. Nous quittâmes Najaf le vendredi 21 Janvier, après les prières de midi faites dans le sanctuaire du Prince des croyants^(p). Inconsciemment, nous étions tous les cinq déterminés à marcher un maximum de temps cet après-midi là,

avec les pauses d'au moins 10 mn toutes de faire pour reposer notre organisme et

Pendant cette marche, je vis des choses que je qualifierai de surréalistes! Des hommes, des femmes, des personnes âgées, des jeunes, des enfants, des bébés en poussette, des valides comme des invalides, qui, par amour pour l'Imam Hussein^(p), étaient prêts à marcher des kilomètres, des heures, des jours! Tout le long des 80 kilomètres, des stands qui distribuaient gratuitement des dattes, de l'eau fraiche, du café, du thé et de la nourriture, des tentes dressées pour accueillir les « zouwwars » (les visiteurs) qui souhaitaient prier ou se reposer quelques heures, ou dormir la nuit! Des masseurs munis d'un appareil électrique nous proposaient leur service pour soulager jambes. Et tout cela, avec leurs petits moyens, gratuitement et animés par l'unique intention de plaire à Dieu. Des centaines de stands ainsi animés par des bénévoles, financés par des donateurs au nom de l'Imam Hussein^(p), avec amour, sérénité.



J'ai été surpris et touché de voir la façon dont ces serviteurs de l'Imam Hussein^(p) nous suppliaient de venir boire, manger ou nous reposer dans leurs stands ou sous leurs tentes. J'étais étonné et troublé par la conscience de ces serviteurs de l'importance de servir les « zouwwars »... Comme si la hauteur du sacrifice offert par le Maître des martyrs^(p) rendait incalculable ce que l'on donnait en son nom^(p). J'ai beau avoir l'esprit cartésien, je ne réalisais toujours pas ce que nous vivions.

C'est tout simplement indescriptible, entre sensations d'extrême bonheur, et réalisation du sacrifice



et de la souffrance. Il est sans conteste que la sincérité du sacrifice des inhumés de cette terre sainte de Karbala est tellement profonde qu'une force surnaturelle nous y attire et nous insuffle le désir d'y retourner encore et toujours.

Mais quand nous voulûmes nous reposer pour la nuit vers 22h, nous eûmes la surprise de voir toutes les tentes occupées! Nous continuâmes à marcher dans cette nuit glaciale, jusqu'à trouver des personnes réunies autour d'un feu de bois qui nous accueillirent dans leur cercle, des hôtes qui avaient donné leurs lits à des «zouwwars». Ils nous offrirent les meilleures places autour du feu, en plus de leurs manteaux et blousons et du thé bien chaud. Leur abnégation et leur sacrifice, en plus de la chaleur fournie par ce brasier de fortune, nous firent un grand bien et nous firent oublier le froid et la fatigue. Dès la libération de places. nos hôtes nous invitèrent à nous y reposer, après la prière du matin.

Le lendemain, dès notre réveil, nos hôtes nous proposèrent un bain bien chaud, des massages pour détendre nos jambes, un déjeuner, du thé et beaucoup de considération en tant que « visiteur-marcheur » de l'Imam Hussein^(p). Nous sympathisâmes avec eux, les remerciant du fond de notre âme.

En route, nous fîmes des rencontres inattendues, comme cet adolescent de 14 ans marchant à nos côtés jusqu'à la borne 1000 où il devait rejoindre ses parents. Comme ceux-là arrivant de Bassora, ayant marché depuis 13 jours, avec un bébé de moins d'un an dans les bras! Malgré les cinq attentats commis près de Karbala, faisant 50 morts et 300 blessés, des milliers de visiteurs continuaient leur marche imperturbable en

Lire le texte intégral sur le site

les heures que l'on nous avait conseillés les arrêts pour les prières du soir.

direction de Karbala. A la borne 967, un hôte prévenu par téléphone nous attendait avec toujours cette chaleur humaine générée par un désir d'hospitalité inexpliqué. Il nous offrit un repas copieux, du thé et des places pour dormir. Il insistait pour que nous restions chez lui. On ressentait chez lui et chez ses serviteurs un bonheur, voire une fierté, de recevoir et servir ces « visiteurs-marcheurs » de l'Imam Hussein^(p). Ce phénomène est inexplicable. Un miracle!

Après cette borne 967, il nous restait environ 20 Km à parcourir. Malgré la fatigue (car nous n'avions pas l'habitude de marcher autant), le mental restait intact à l'idée d'aller à la rencontre du Maître de Karbala.

Les derniers kilomètres effectués, nous atteignîmes notre but ultime à 22h, ivres de bonheur et émus de rencontrer notre prestigieux Visité, le Maître des martyrs, le Maître du Paradis, le Bien Aimé du Saint Prophète^(s), le fils du Maître des croyants^(p), la pupille des yeux de Sayyida Fatima Az-Zahra^(p), le frère de Hassan al Moujtabâ, Abû Abdallah:

« As-salâmu alayka yâ Abâ Abdillah!» Que la paix soit sur toi, ô Abû Abdallah et sur eux tous, Ahlal-Kissah, Ahl-al-Beyt! Je remercie Dieu de m'avoir donné l'occasion de vivre ces moments exceptionnels. Je remercie mes parents pour m'avoir donné naissance dans la religion d'Ahl-al-Beyt et m'avoir insufflé cet amour pour eux. Je remercie tous ceux qui m'ont soutenu et aidé à réaliser ce rêve. GR20110208091



Les maladies du cœur — Introduction

Deux autres exemples de maladie liée aux convictions

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Voici la présentation sommaire de deux autres maladies du cœur en vue d'illustrer ce que nous avons dit précédemment en ce qui concerne leurs liens avec les convictions/croyances : d'abord « se croire à l'abri des Ruses de Dieu » (al-amin min maker Allâh), puis « le sectarisme/fanatisme » (at-ta'assub).

1 - Se croire à l'abri des Ruses de Dieu (*al-amin min maker Allâh*)

C'est-à-dire, brièvement, l'homme se sent en sécurité contre le fait que Dieu puisse l'égarer, à l'abri du fait que Dieu puisse le guider vers l'Enfer. En d'autres termes, l'individu se croit à l'abri des Ruses divines et vit avec l'assurance qu'il fera partie des gens du Paradis, qu'il ne peut pas faire partie des gens qui iront en Enfer.

Cette personne ne tient pas compte d'un principe fondamental de l'existence indiqué par un des Noms de Dieu, qui est « Celui qui égare » (« *mudil* »); oui! Dieu égare (« *yadul* »). Bien sûr cet Egarement divin provient et se manifeste dans le monde des actes et dans la vie humaine **du fait** des actes des hommes, de leur comportement, des choses préliminaires qu'ils accomplissent : {Alors quand ils dévièrent, Dieu fit dévier leurs cœurs.}(5/61 Le Rang) En niant ce que nous appelons les Attributs Divins Particuliers comme la Vengeance, la Ruse, les Châtiments, et de façon plus générale, les Attributs de Majesté de Dieu Tout-Puissant, l'homme est amené à se sentir à l'abri de la Ruse divine et tombe dans ce lieu de perdition.

Il n'y a pas d'actes déterminés qui nous permettent de dire que telle personne est touchée par la maladie de « se croire à l'abri de la Ruse divine ». Il y a des actes dont on peut dire qu'ils manifestent une insouciance ou une indifférence aux Lois divines, ou qui mènent à la perdition.. Mais ces actes d'où proviennent-ils? Ils proviennent d'une maladie du cœur qu'il s'agit de déterminer qui peut s'avérer être celle de se sentir à l'abri de la Ruse divine. S'il n'avait pas cette assurance, il n'agirait pas ainsi.

Certains d'entre vous demandent : « Comment peut-on faire la différence entre « se sentir à l'abri des Ruses de Dieu » et « avoir une bonne opinion de Dieu » ? » En général, toute personne qui s'observe bien elle-même, connaît l'origine de son comportement et arrive à connaître ce qu'il y a dans son cœur, à savoir s'il s'agit de l'un ou de l'autre. Au début, ou en cours de route, la personne peut ne pas savoir déterminer l'origine de ses actes par

Se croire à l'abri des Ruses de Dieu c'est être sûr de ne pas aller en enfer quoiqu'on fasse. Alors que le sectaire/fanatique agit sans prendre le vrai comme critère, et soutient le faux. Ces deux maladies ont pour origine l'incroyance.

manque de précision et d'expérience. Mais, la répétition d'un même comportement reflète avec précision l'état du cœur et notamment son degré de croyance ou d'incroyance.

2 Le sectarisme/fanatisme (at-ta'assub)

L'autre exemple, le sectarisme/fanatisme (atta'assub) sous les formes que l'on connaît dans notre vie quotidienne : le sectarisme/fanatisme religieux, confessionnel, tribal, familial, nationaliste où le vrai (ou le juste) n'est pas le critère dans les actes. C'est pourquoi le Messager^(s) de Dieu dit : « Tout sectarisme/fanatisme au Feu (de l'Enfer) », parce qu'il est expression de la défense du faux. Si on veut résumer en quelques mots ce qu'est le sectarisme/fanatisme, on peut dire qu'il est une défense du faux et un soutien au faux.

Le Faux, dans la vie humaine, a besoin de campements, de regroupements, d'entités sociales. Qu'est-ce qui assure la formation de telles unités? C'est le sectarisme/fanatisme qu'il soit national, racial, ethnique, patriotique ou religieux.. Peutêtre que l'on ne trouve pas dans la vie sociale de l'homme, une maladie plus destructrice que celle-ci.

Le sectarisme/fanatisme fait partie de ces maladies qui ont un lien solide avec l'incroyance en tant que l'incroyance signifie nier Dieu et qu'il se manifeste par la défense du faux, le soutien au faux et les efforts pour le faire apparaître et l'imposer. Le sectaire/fanatique se place en rival avec Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté!) et, tout comme l'avarice, il est très présent dans la vie des êtres humains. Et il est d'autant plus difficile d'extirper cette maladie que la personne ellemême l'affiche et la rend licite (pour ne pas dire qu'elle s'en vante).

D'après la 1ère conf. donnée par Sayyed Abbas Noureddine Mars 2006



Ce que l'on doit manger et éviter pour conserver sa santé selon les mois solaires de l'année. Nous nous excusons auprès des habitants de l'hémisphère sud pour qui les saisons sont inversées par rapport à l'hémisphère nord, pour qui maintenant c'est l'été.

L'hiver

Le deuxième mois de l'hiver : (31 jours)

Janvier durant lequel l'agitation de la glaire prend le dessus.



Durant ce mois, il faut boire des gorgées d'eau chaude à jeun. Il est louable d'avoir des rapports sexuels.

Les légumes chauds (comme le céleri, la roquette, le poireau) sont profitables aux intestins.

Il est profitable d'aller aux bains le matin et de ramollir [la peau] avec de la graisse de giroflée et ce qui lui convient.

> On prend garde à consommer des sucreries, à manger du poisson tendre et à boire du lait.

(de l'Imam ar-Ridâ'(p), ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah, in Bihar, vol.59 p314)

LA BONNE NOURRITURE LICITE

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux { Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre !} (168/II)

Le navet



« Tu dois manger du navet (lift),
car personne n'est épargné
par la sueur de la lèpre.
Manger du navet durant sa saison la fait partir. »

Je lui demandai : « Cru ou cuit ? »

Il^(p) répondit : « Les deux. »

(de l'Imam a<u>s-S</u>âdeq^(p) ou ar-Ri<u>d</u>â^(p), *Bihâr*, vol.59 p214 & vol.63 p220 *Wasâ'il ash-Shî'at*, vol.25 p208)

Le navet est une plante herbacée bisannuelle vivace (les navets de printemps et ceux d'été). Les feuilles sont entières, oblongues, les fleurs sont jaunes. La racine est charnue et très variable dans sa forme: sphérique, allongée, plate..., et dans sa couleur: jaune pâle, blanche, noire, bicolore rose-blanc...

Ce sont les racines qui sont mangées comme légume, cuit, sauté, gratiné, en purée, en jardinière, en accompagnement de plats de viande, ou pour parfumer des potages. Le navet est aussi mangé comme condiment (coloré en rose par un morceau de betterave).





Légume gorgé d'eau, le navet est pauvre en calories. Il est riche en potassium, en calcium, en oligo-éléments tels que le fer, le zinc, le phosphore, le magnésium et le cuivre, en hétérosides soufrés et en vitamines B, C, et est bien pourvu en fibres.

Les fanes (feuilles) du navet sont une excellente source de vitamine A et de folate. Elles sont également une bonne source de vitamines C et de vitamine E de façon moindre.

Le navet participe au bon fonctionnement du transit intestinal et est connu pour soigner les maladies de l'estomac et de l'intestin grâce à ses propriétés diurétiques.

celle des autres EXPÉRIENCE SPIRITUELLE

Marpa et son disciple Milarepa

 $(-10\overline{12} - 1097)$ et (-1052 - 1135)

Marpa surnommé le « Traducteur » pour avoir ouvert au XIe siècle une seconde phase de traduction et être ainsi à l'origine de la seconde grande école bouddhiste au Tibet, « Kagyupa »(« transmission orale »).

arpa est né dans le sud du Tibet. Après avoir étudié le sanscrit, il vendit tous ses biens et partit pour l'Inde, accomplissant de difficiles déplacements à travers les Himalayas. Il découvrit le but de sa quête en rencontrant Naropa, disciple du maître Tilopa, un « yogi éveillé » (un ascète indien) de la fin du 10ème siècle qui avait reçu les enseignements par inspiration « directe » et les avait transmis oralement à Naropa. Ce dernier transmit ces précieux textes à Marpa qui les traduisit et les emporta au Tibet.



Marpa en haut et Milarepa en bas à gauche

son tour, il les transmit à des disciples dont le plus célèbre fut Milarepa (1052-1135), le poète le plus révéré du Tibet. Encore enfant, il s'était trouvé mêlé à une querelle familiale qui l'avait poussé à s'initier à la magie noire auprès d'un sorcier pour se venger du mal qu'on avait fait à sa famille. Il parvint à la maîtrise complète de ces enseignements et même à des « illuminations ».

Cependant, pris de remords, il se rendit auprès de Marpa qui le soumit à toutes sortes d'épreuves et lui fit découvrir combien sa

motivation était impure.

Au terme d'une existence tissée d'épreuves, de méditations dans les rudes solitudes neigeuses, d'austérités grandioses, (il n'était vêtu que d'une légère tunique de coton, d'où son nom qui signifie « celui qui est vêtu de coton »), Milarepa accéda aux vertigineux sommets de la conscience de la vacuité, puis de la Vacuité de la conscience illimitée et atteignit l'état de « Bouddha ».

C'est alors que Marpa l'initia et le chargea de diffuser sa doctrine. Les chants et les poésies qu'il laissa derrière lui, «Les Cent Mille Chants», sont révérés par les Tibétains. Il fut le principal dépositaire de l'enseignement de la méditation de Marpa et eut à son tour plusieurs disciples.

Naropa (1016-1100) était un érudit des plus éminents de l'université de Nalanda, qui avait tout abandonné pour mener la vie errante d'un yogi tantrique. C'est alors qu'il reçut de Tilopa ses enseignements ésotériques. Il en rédigea les « Six Doctrines », fondement des pratiques « yoguiques » des Kagyupa succédant aux classiques « pratiques préliminaires ».

Naropa transmit à Marpa les « Quatre Transmissions » de Tilopa et le « Mahamudra » (ou « Grand Sceau »), un des systèmes de techniques de libération propre au Vajrayana.

L'école Kagyupa ou de « lignée de la transmission orale » (la seconde école bouddhiste tibétaine)

tinées à la parfaite maîtrise de l'esprit et à la réalisation du *Mahamoudra*, (ou « Grand Symbole ») de l'état de Bouddha, tout en accordant une importance à la théorie. Sa spécificité : le système des six doctrines ou yogas de Naropa qui comprennent le Yoga de la Chaleur psychique ; le Yoga du corps illusoire ; le Yoga de l'état de rêve, qui permet d'observer et de contrôler ses rêves, et découvrir leurs côtés illusoires ; le Yoga de la claire Lumière, qui fait accéder à un état de félicité; le Yoga du « Bardo », qui dissipe l'angoisse de la mort et enseigne à traverser ce processus, à découvrir l'au-delà de la mort et de la renaissance. Enfin, le Yoga du Transfert de conscience, ou Powa, qui permettrait la maîtrise du Principe Conscient dans cette vie et surtout lors de la traversée du « Bardo ». A ces Yogas est adjoint le rituel de « Chöd », ou « domination du moi inférieur », (le terme « Chöd » signifiant « trancher ») afin de détruire la fiction de l'égo et d'anéantir les passions.

Cette école a la réputation d'être austère et mystique. Elle transmet des techniques de méditation des-

ENTRETIEN AVEC Sheikh YOUSSEF AL-NASSERÎ

Entretien avec Sheikh Youssef al-Nasserî qui nous fait part des étonnantes découvertes qu'il fit lorsqu'il fut chargé par le courant religieux shi'ite irakien des relations avec les forces d'occupation américaines en Irak. (1)



En côtoyant les forces d'occupation américaines,

j'ai découvert que les croyances évangéliques avaient joué un rôle important dans la prise de décision d'envahir l'Iraq.

Les motivations des Etats-Unis n'étaient pas uniquement politiques, stratégiques ou économiques mais aussi liées à des convictions religieuses prenant source dans l'ancien et le nouveau Testaments.

Avant le déclenchement des hostilités, des prêcheurs évangéliques américains étaient apparus vêtus de vêtements militaires pour donner plus de poids à leurs prêches et mieux préparer la nation évangélique à la « venue du Sauveur » qui devait changer le monde. Ils disaient notamment : « Nous sommes l'armée de Dieu dans la Maison de Dieu et un tel royaume de Dieu a été fondé pour cette époque » et « Dieu a choisi Bush pour cette mission ».

Deux ans avant l'occupation de l'Irak par l'armée américaine, Pat Robertson, une des personnalités évangéliques les plus influentes et les plus actives, qui a développé une culture de masse grâce à sa chaîne de télévision CBN avec un auditoire de plusieurs millions de familles américaines et qui a aussi fondé de nombreuses associations comme « Christian Coalition » et de nombreux centres culturels et universitaires évangéliques, avait présenté des émissions culturelles étonnantes sur l'Irak, sur son histoire, sa civilisation, sa culture, les langues pratiquées, les religions confessions présentes, les peuples, bref, sur tout ce qui se rapporte à l'Irak.

A l'approche de l'invasion américaine de l'Iraq en 2003, ce même Pat Robertson disait, dans ses émissions télévisées et ailleurs, que l'Irak était le pays de l'« *Etat des mille ans de Dieu* ». C'est pourquoi

il fallait le « purifier des incroyants (c'est-à-dire de nous), le libérer afin de préparer l'établissement de l'Etat de mille ans des croyants ». Et par « croyants », il visait l'Eglise évangélique, se référant à la Tora (c'est-à-dire l'ancien et le nouveau Testaments), sioniste.

Il y a une autre personne plus dangereuse encore que Pat Robertson, **Jerry Falwell**, une grande personnalité de l'église évangélique, très proche de Bush. C'est lui qui poussa à la guerre en Irak: dans ses prêches du dimanche, dans différentes églises et ailleurs, il appelait les gens à la guerre contre l'Irak. Des millions de gens le suivaient.

Il disait que « la prochaine guerre contre l'Iraq est une guerre sainte » ou une « guerre juste ». Il disait que la « guerre en Irak était le conflit entre les valeurs judéo-chrétiennes et le shaytan (c'est-à-dire nous).

Il appelait les peuples américains à participer à cette guerre sainte et bénissait le président américain Bush pour cette initiative. Il disait que l'église évangélique de Virginie était le centre de l'évangélisation du monde sous la direction du président des Etats-Unis et de la « Coalition de la Liberté Religieuse ».

Voici les règles politiques de l'armée évangélique en Irak sous la direction de Bush et d'Obama et des généraux américains à l'heure actuelle! Vous pouvez remarquer que les motivations n'étaient pas politiques, qu'elles n'avaient rien à voir avec la politique.



2)Vous avez fait une autre découverte au sein de l'armée américaine..

Oui! Il existe, au sein de l'armée américaine présente en Irak, une unité spéciale qui a pour unique objectif de récolter des informations sur al-Mahdi^(qa) afin de le trouver et de le tuer.

Cette force spéciale était placée sous le commandement des opérations secrètes et des services de renseignements militaires de l'armée américaine en Irak. Elle est d'ailleurs toujours présente en Irak. J'ai connu l'un d'entre eux qui avait fait, ces dernières années, un doctorat sur la conception du « Mahdi attendu » chez les Shi'ites

Quand ils ont fait exploser le sanctuaire *al-'Askarî* (à Sâmorâ'), savez-vous ce que cherchaient les Américains? Ils recherchaient al-Mahdî. Ils pensaient qu'en gênant al-Mahdi, il sortirait et qu'alors ils le captureraient!

C'est pourquoi l'armée américaine avait minutieusement fouillé les décombres. Plus que cela! Ils ont même fait des recherches au niveau de l'ADN dans la maison d'al-Mahdî^(qa), dans les tombes de sa famille, de sa tribu.. Ils ont pris l'ADN de tous les membres de la famille de l'Imam pour avoir l'ADN de l'Imam al-Mahdi^(qa). Vous voyez la mentalité des évangéliques! A quel niveau ils sont rendus!

Pire! A La Mecque, en Arabie Saoudite, face à la sainte Ka'bah, plus exactement face à la Pierre noire, en regardant dans la direction de Safa et en suivant la ligne noire tracée sur le sol, vous trouvez, derrière Safa, un palais d'un membre de la famille Saoud. Si vous faites attention, au-dessus de ce palais, il y a une pièce où un franc-tireur est assis en permanence, et cela depuis 30 ans, avec pour unique tâche de surveiller l'apparition d'al-Mahdi entre le « rukun » et le « maqam » et de le tuer..

Le poids des croyances évangéliques dans la prise de décision américaine d'envahir l'Irak..



3)Le pays de l'Irak semble occuper une place particulière dans les croyances évangéliques.

Comme je vous l'ai dit précédemment, Pat Robertson, ce célèbre télévangélique, disait à propos de l'Irak,

qu'il était « *le pays de l'Etat des mille ans de Dieu* » ou de « *la Justice divine* », Etat qui devrait apparaître après le retour du Sauveur chrétien.

Bush parlait de « **purification** » de cette région comme condition principale au retour du Messie. Il reprenait ce que disaient les églises évangéliques qui parlaient de la nécessité de vider la région de ses peuples (ou de les tuer) pour permettre le retour de l'église évangélique nouvelle.

Un des chefs spirituels de cette église évangélique, (l'église de Bush et d'Obama) a dit que « l'Irak est le centre de la fin du monde. Il est le lieu où va se déterminer l'issue de la bataille de Megiddo en Palestine, déterminante pour l'avenir du retour du Messie. » C'est-à-dire « la libération de la région (l'Irak) est pour la grande bataille qui va se dérouler en Palestine à Megiddo (en Galilée) ».

4)Les ennemis de l'Imam al-Mahdi^(qa) semblent très préoccupés par lui. Comment le voient-ils ?

Il y a cinq ans, lors de ma dernière visite à Londres, j'avais été invité à déjeuner par un responsable, représentant un des partis gouvernant l'Iraq. Il voulait

que je rencontre un vieux docteur en économie internationale, âgé de plus de 70 ans, conseiller d'un des princes du Golfe et surtout des Etats du G8 (les huit plus grands pays qui gouvernent le monde) sur le plan économique. Cet homme était irakien, musulman et shiite de surcroit. J'acceptai. Quand il arriva, il me demanda de l'écouter sans réagir et sans penser qu'il se moquait de moi. Et à mon tour, je vous fais la même demande. Il me dit :

« Les chefs des plus grandes nations économiques du monde (les Etats-Unis, le Japon, l'Allemagne, la France, le Royaume Uni, l'Italie, le Canada et la Russie) m'ont demandé de m'asseoir avec eux. Après m'avoir demandé si j'étais musulman, d'Irak, irakien, shi'ite, si je croyais en al-Mahdi, s'il était mort, encore vivant, présent, attendu, ils m'ont dit, eux les responsables de ces huit pays : « Nous te demandons en tant que nous avons des problèmes économiques et que tu es notre conseiller pour nous aider à les résoudre. Saistu quel est le plus grand problème que nous avons sur le plan économique ? la cause de la destruction de nos projets économiques ? Sais-tu c'est quoi ? Eh bien ! C'est al-Mahdi ! C'est votre Mahdi qui est la principale origine, la cause la plus importante de la destruction de l'organisation économique en ce jour! » [Ils voyaient en lui le meneur de la guerre économique contre eux, la cause de leur crise sur le plan économique !!]

Ils continuèrent : « Et la preuve est que nous n'accomplissons aucune erreur mais notre économie se détériore, s'effondre sans raison apparente. (Nous sommes arrivés à la conclusion que) la raison en est al-Mahdi qui intervient et détruit volontairement les projets économiques, qui agit de l'intérieur, connaissant les moindres détails des plans que nous mettons en place. Nous ne connaissons personne qui a une telle capacité autre qu'al-Mahdi qui est chez vous. » Imaginez ce que les huit plus grandes puissances au monde ont demandé à ce vieux conseiller en économie! Voyez leur peur! Le Messager de Dieu(s) disait que l'Imam al-Mahdî(qa) serait craint et que la peur serait devant lui d'un mois. (1) Avant l'apparition d'al-Mahdî^(qa) d'un mois, les gens trembleront de peur d'al-Mahdî ^(qa)! Combien de temps il y a avant l'apparition de l'Imam(qa) ? Une dizaine d'années ? Plus ? Et ils sont déjà effrayés, ils tremblent de peur ! Ainsi ils ont demandé à ce conseiller : « Ne sommesnous pas G8 (c'est-à-dire un groupe de huit des plus grands pays de ce monde) ? Nous n'avons pas de problème à être G9. C'est-à-dire, nous n'avons pas de problème à donner à al-Mahdî une chaise et à lui attribuer la plus grande part. Mais qu'il arrête de démolir notre économie! » Et ce conseiller me demanda de transmettre une lettre à l'Imam al-Mahdî(qa) pour qu'il acceptât de négocier et de se mettre d'accord avec eux.. Je lui ai dit : « Bien sûr! In shâ Allah. l'Imam^(qa) nous entend et le message lui est arrivé... »

(1) « La peur chemine devant lui d'un mois et derrière lui d'un mois. » (Bi \underline{h} âr vol.52 p341 de l'Imam al-Bâqer(p))



5)Attendent-ils leur sauveur comme nous attendons l'Imam al-Mahdî^(qa)?

Les ennemis de l'Imam^(qa) s'activent, envoient des armées, font couler le sang innocent ici et là. Ils nous accusent d'être des mécréants, ils nous tuent au nom de la sainte Vérité, du juste Droit, au nom de Dieu!

Ils violent notre pays, volent nos terres, pillent nos richesses au nom de la sainte Vérité. Ils cherchent à mettre la main sur al-Mahdi pour le tuer!

Ils projettent un changement de ce monde mais en le détruisant, en utilisant des armes destructrices, en semant la mort, tout cela au nom de vouloir accélérer la venue de leur Sauveur de la fin des temps, du Messie!

Ils appellent à la destruction, à la guerre, au massacre, à la trahison, au mensonge!

Alors que nous, nous n'appelons pas à tuer les peuples et les nations. Au contraire!

Nous appelons à la **paix**, à la vie, à la **sécurité**, à la confiance, à l'**amour**, à l'entente, à la **loyauté**, au bien, à la **vérité**, pour changer le monde sous la direction de l'Imam Attendu^(qa).

De plus, la nation islamique n'a aucune ambition de ces choses de ce monde.

Cependant nous devons faire attention à la sécurité de notre Imam et nous devons veiller à façonner notre propre âme.

Le Prince des croyants^(p) disait : « Celui qui attend notre ordre est comme celui qui baigne dans son sang dans la voie de Dieu. »⁽¹⁾ c'est-à-dire il est prêt à renoncer à tout dans la voie de Dieu et à donner sa vie à tout instant.

(1) *Bihâr* vol.52 p123

(*) L'entretien a été effectué avant le total retrait de l'armée américaine d'Irak.

LE COURRIER DU LECTEUR

contact lumieres spirituelles net

laykum as-Salam!

Nous remercions tous ceux et toutes celles qui ont eu la gentillesse de répondre au questionnaire de l'année 1432. La participation des lecteurs et des lectrices à une telle revue où la spiritualité de l'Islam authentique peut être exposée, vécue et partagée sous ses différentes formes, l'enrichit, la dynamise et permet, avec l'aide et la Réussite (at-Tawfiq) de Dieu, de la développer toujours davantage, en même temps qu'elle entraîne tous les gens concernés dans un même courant de lumière vers l'Imam al-Mahdî^(qa).

Parmi les encouragements, les éloges et les remarques reçus, ceux concernant deux rubriques de la revue - « Méditer sur l'actualité » et « La santé morale » – ont particulièrement attiré

> notre attention. Certains expriment leur enthousiasme, d'autres leurs interrogations ou leur impatience de voir des résultats concrets et d'autres, leur incompréhension pour ne pas dire leur objection. Aussi, nous avons aimé rappeler que ces deux rubriques ne

> > sont pas là par hasard.

En effet, il ne peut pas y avoir de véritable spiritualité de rapprochement sincère auprès de Dieu sans la préoccupation de connaître la situation des autres Musulmans et la prise de position contre les despotes injustes, aux côtes des opprimés ; de même en ce qui concerne les maladies du cœur si elles subsistent en nous, d'où l'importance de les connaître pour mieux pouvoir les éradiquer.

L'Islam se manifeste différemment à des degrés diverses. Les expériences se multiplient, prenant des formes différentes, des niveaux différents. Nous essayons de montrer cette richesse sans aucun « parti pris », mais sans non plus nier les particularités, le dynamisme et le rôle de chacun.

Nous sommes tous unis, orientés vers une direction unique : la mise en évidence de l'Islam, la Religion de Dieu pour toutes les créatures qui permet le perfectionnement des hommes et leur bonheur. La précipitation des évènements de cette année a confirmé l'urgence de l'éveil, de la lucidité, de la connaissance de ses responsabilités en vue d'accélérer la venue de l'Imam al-Mahdi^(qa) avec qui se réalisera le retour à Dieu Tout-Puissant.

A la lumière de vos précieuses remarques durant ces trois années passées ensemble, nous avons pu développer la revue. Il y a cependant une demande que nous n'avons toujours pas pu satisfaire jusqu'à maintenant, celle concernant la jeunesse. Nous sollicitons votre soutien et vos invocations pour arriver avec l'aide de Dieu, à le faire.

Nous profitons de ce courrier pour rappeler que nous permettons toute reproduction des articles ainsi que toute impression ou diffusion de la revue, à la condition, bien sûr, qu'aucune modification ne soit apportée et que l'origine soit citée. Tous les articles sont également descendus sur le site. Ainsi, ceux qui ont encore des difficultés à télécharger la revue, peuvent retrouver tous les articles en html sur le site. Quant à avoir la revue imprimée, cela demande la Réussite (« at-tawfiq ») de Dieu selon Sa Volonté.

Enfin nous remercions Dieu pour l'aide et la Réussite (« at-Tawfiq ») qu'Il nous accorde dans la réalisation de cette revue et pour toutes les Bénédictions (*al-Barakât*) dont Il nous pourvoit! La récompense est à Dieu et Salam Alaykum!

Le comité de rédaction

Doctrine de la Révolution islamique

Extraits de la pensée et des idées de l'Imam Khomeynî^(qs)

Compilés et publiés par la Fondation pour la publication et la rédaction des œuvres de l'Imam Khomeynî

Département des Affaires internationales - Téhéran - Iran

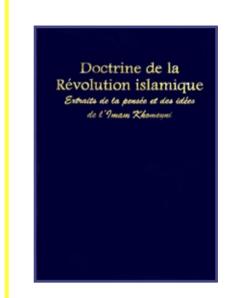
Trad. Christian Bonaud

Voici une anthologie succincte mais combien précieuse des œuvres et écrits de l'imam Khomeynî^(qs) regroupés par thèmes, une sorte d'« initiation à la pensée de l'imam par lui-même ». D'autant que les textes ont été traduits directement du persan par Christian Bonaud (Yehia Alawî) et nul ne peut contester à l'heure actuelle la qualité de ses traductions.

Ainsi, ce livre contient des extraits de messages, de déclarations et de principaux ouvrages de

l'Imam Khomeynî^(qs) (donnés avec leurs références d'origine et leurs circonstances) sans qu'aucune modification n'ait été apportée, à l'exception de la disposition des textes et des titres qui proviennent de ceux qui ont fait cette compilation sous la supervision du fils de l'imam, « *Hujjat-Allah* » Ahmed Khomeynî.

Ces derniers ont essayé de suivre la démarche intellectuelle de l'imam^(qs) qui plaçait la Volonté du Créateur au-dessus de tout, La voyant agissante en toutes choses,



et qui envisageait les effets de la volonté et des actes de foi de l'homme dans les changements historiques.

Les textes choisis ont été répartis en trois parties :

- •la première concerne la « vision du monde » fondée sur l'Unicité (at-Tawhîd) de Dieu;
- •la seconde aborde la situation de l'Iran avant la Révolution islamique ;
- •la dernière évoque les plus importants principes qui devraient régir la société et la communauté

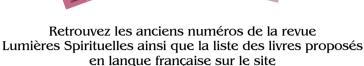
islamiques dans les domaines socioculturels, politiques et économiques. Cette dernière partie a été divisée en deux dans la version française. De même, y ont été ajoutés, en annexe :

- •la lettre de l'imam Khomeynî^(qs) au président soviétique Gorbatchev et des extraits de son Testament politico-spirituel en guise de conclusion ;
- •un lexique où le lecteur peut trouver le sens des mots transcrits en italique, des noms propres arabes et persans et autres mots qui reviennent à plusieurs reprises.

- -

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.





http://www.lumieres-spirituelles.net

Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle www.lumières-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Noureddine Rédactrice en chef : Leila Sourani Assistant : Sh. Hussein 'Alî Avec la collaboration d'entre autres : Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan Composition : Sophie Nour Site internet : Zaheda Taky – agona@ asmicro.biz



Nouveautés



Les Paroles de Hossein Ibn-é-Ali de Médine à Karbala

de Mohammad Sâdegh Najmi Trad. Farideh Mahdavi-Dâmghâni Ed. Al-Mustafa International



La Tragédie du Seigneur des Martyrs de Mohammad Ishtihardi Trad. Zinnath Moti/Sarah Ramji Ed. Al-Mehdi Institute (96p)



La Revue de Téhéran N°72 Nov. 2011 - Spécial Shi'isme http://www.teheran.ir/spip. php?rubrique179



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en langue française



Le martyre de l'Imam al-Hussein^(p): 13 conférences autour de la Révolution de l'Imam Hussein^(p) à Karbalâ' avec 14 Majlis évoquant les évènements de 'Ashûrâ' et les fameuses Ziyârâts.



Ecoutez l'invocation ou la ziyarat en arabe et lisez sa traduction en français! 11 Yasin: http://www.youtube.com/watch?v=_RhXcXpm.

Ziyarat Al Yasin: http://www.youtube.com/watch?v=_RhXcXpmgLg
Dua Faraj ilahi: http://www.youtube.com/watch?v=D-V6XzKdaHg
Ziyarat Aminu-llah: http://www.youtube.com/watch?v=UCiSXjZ03QQ
Dua 'Ahad: http://www.youtube.com/watch?v=B21FlJ2uh6c

Ziyarat Imam Zaman: http://www.youtube.com/watch?v=ztYElBREYfk
Dua Sabah: http://www.youtube.com/watch?v=lrn1SLlrJF4

Dua Mashloul: http://www.youtube.com/watch?v=9JYxdYYXark
Dua Nudba: http://www.youtube.com/watch?v=v5YFkMQRlls
Dua Simat: http://www.youtube.com/watch?v=C5wZJI4HzjE
Dua Mujir: http://www.youtube.com/watch?v=ucyQSZ0IfME
Dua Komeil: http://www.youtube.com/watch?v=FMhq4ZZGCAw

Et merci à ceux qui ont fait ce merveilleux travail!



Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net

Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net



www.dauci.com

Le site qui vend livres, dvds.. islamiques et les livre dans le monde entier